

# Les merveilles du Kathakali

## Origine et évolution

Le **Kathakali** trouve son origine dans les anciens drames sacrés des temples de l'Inde, dans les divertissements populaires et rituels ainsi que dans les danses et cérémonies spectaculaires propres au Kerala. On considère que le Kathakali, tel que nous le connaissons aujourd'hui aurait progressivement prit forme entre le XVème et le XVIIème siècle. Le texte fondateur du Kathakali, le **Ramanattam** (histoires tirées de l'Épopée de Rama) a été écrit par un raja de la principauté de Kottarakkara dans la deuxième partie du XVIIème siècle. La popularité du Kathakali a alors tenu au fait que ce texte était écrit dans une forme de langage courant compréhensible par tous : le malayalam.

Un autre grand seigneur, le raja de Kottayam, apporta une contribution décisive à l'enrichissement de cet art en écrivant quatre *attakathas* (textes dramatiques en vers) inspirée de la grande épopée du Mahabharata. A partir de ces fondements, le Kathakali se développa en sophistiquant les costumes, les maquillages, les structures scéniques et le rôle de l'orchestre.

## L'entraînement

Une pièce de Kathakali est généralement interprétée par des hommes ayant pratiqué un entraînement physique intense et rigoureux ainsi qu'une formation prolongée dans l'art de *l'abhinaya*, expression des émotions par diverses mimiques accompagnées de mudras (langage gestuel). Le travail expressif des globes oculaires et du regard n'a en effet pas d'équivalent dans d'autres genres dramatiques. Les garçons commencent leur entraînement dès l'âge de onze ou douze ans. Il faut ensuite huit années pour assimiler les œuvres les plus courantes du répertoire (une trentaine de pièces) avec les caractéristiques des différents personnages. Ils peuvent alors choisir une spécialisation dans un certain type de « caractère » : le *pacha*, le *kathi*, le *thadi* et le *kari* ou encore les rôles féminins (*minukku*).

## Les personnages

Les figures du Kathakali sont fondamentalement classées en cinq types se distinguant par le maquillage et le costume :

- le *pacha* (vert) : le héros noble au grand coeur
- le *kathi* (couteau) : personnage ambivalent qui mélange noblesse et bassesse
- le *thadi* (barbe) : esprit obscur non éclairé par la raison, souvent terrifiant et traître
- le *kari* (noir) : être primitif regroupant certains aborigènes et démons
- le *minukku* (brillant) : personnage spirituel aux manières irréprochables (les héroïnes, les sages, les messagers)

## Le maquillage

Un spectacle de Kathakali exige de longues heures de préparation accomplies selon un rituel dont la phase décisive est le maquillage. Les acteurs sont étendus au sol, le visage tourné vers le maître-maquilleur qui réalise un véritable masque flexible à

même leur peau. Le maquillage est une technique très savante qui exige plusieurs années de formation pour parvenir à faire ressortir au mieux l'intensité des expressions des interprètes. Il s'agit de sculpter et teinter des états d'âme

### **La musique et l'orchestre**

La musique du Kathakali et son orchestre traditionnel font partie intégrante du spectacle. Les chants sont authentiquement composés d'après des ragas appartenant au style carnatique. L'effectif musical compte deux percussionnistes : un joueur de *chenda* (instrument aux sonorités variées soulignant les intentions de l'acteur) et un joueur de *maddalam* (tambour à deux peaux frappé avec les mains). Deux chanteurs utilisent également une paire de cymbales et un gong.

Les pièces de Kathakali sont écrites en vers (malayalam) mis en musique d'après des ragas appropriés. Les chanteurs interprètent chaque vers à tour de rôle, comme s'ils se donnaient la réplique.

### **La scène du Kathakali**

L'espace scénique est d'une grande simplicité. Selon la tradition, le seul accessoire est une lampe à huile. La lumière dansante de la flamme est supposée rehausser les expressions des acteurs. Des rideaux peuvent occasionnellement être utilisés pour dissimuler certains jeux de scène et ménager certaines apparitions de personnages.

### **Un théâtre d'épopées**

Les deux grandes épopées interprétées en Kathakali sont le Mahabharata et le Ramayana. La première rassemble des épisodes se référant à la genèse de la civilisation de l'Inde et aux multiples mythes qui la constituent.

Le Ramayana, dont une sélection d'épisodes sera présentée à l'Opéra de Lille, rassemble des thèmes à la fois héroïques, philosophiques et métaphysiques qui racontent le parcours initiatique de Rama, septième avatar du dieu Vishnou et modèle humain auquel tout indien se réfère. Le Ramayana est une sorte de pèlerinage intérieur qui invite le spectateur à vivre une expérience qui le conduit vers la sérénité.

Traditionnellement, un spectacle de Kathakali s'accomplit pendant toute une nuit. La version proposée à l'Opéra de Lille proposera une version réduite à 4H avec entracte.

## Le Kerala Kalamandalam

A la pointe sud-ouest de l'Inde, le Kerala est de tous les états du pays celui qui bénéficie du plus riche héritage artistique.

Au début du XXème siècle, un mouvement de renaissance des traditions théâtrales de la région a été engagé par des poètes et des hommes de lettres parmi lesquels Vallathol Narayana Menon. Avec le soutien et la complicité de Mukundaraja, aristocrate et fin lettré, il décida d'établir une institution spécialisée destinée à l'enseignement du Kathakali. Le Kalamandalam fut ainsi créé en 1930 dans le petit village de Cheruthuruthy que borde le fleuve Bharatapuzha. La création de cette institution a d'ailleurs permis de démocratiser la pratique de cet art qui demeurerait jusque-là le privilège des castes supérieures.

Depuis les années 1990, le Kalamandalam a pris un nouveau départ grâce au soutien du Gouvernement qui permet aux élèves de poursuivre leur scolarité parallèlement à leurs études artistiques. Depuis 1997, des études supérieures sanctionnées par un diplôme reconnu sont devenues accessibles et font du Kalamandalam une véritable université.

La venue à l'Opéra de Lille de ses meilleurs éléments est d'autant plus un événement que la troupe est notamment accompagnée du Grand Maître **Sri Ramankutty Nayar** qui malgré ses quatre-vingts ans révolus a décidé d'être du voyage.